

Amicale Cyclotouriste de la Banlieue Est



LE PERREUX SUR MARNE



Rendez-vous : Salle Yvette Maillard, 43 quai d'Argonne, LE PERREUX
Sortie tous les dimanche matin : voir départ sur programme
Tous les jeudi, départ à 13 heures 30 carrefour N34 et N370, « La Charrette ».

Numéro 33

PROGRAMME DES SORTIES DU 1^{er} OCTOBRE AU 31 JANVIER 2006

Editorial



Chaque année à la rentrée, les salles du CDOS de Créteil (Comité Départemental Olympique et Sportif) où se passent habituellement les réunions du CoDep avec les clubs, sont prises ... J'ai réservé la salle Charles de Gaulle au Perreux et j'ai accueilli cette réunion le 20 sept.

Rien de compliqué : 4 tables en ligne pour les élus du Comité, en compagnie du Secrétaire de la Ligue Ile de France qui se joint parfois à nous.

Face à eux, des chaises alignées en quelques rangs réguliers. 20 clubs environ sont présents à chaque réunion (sur 30 env. dans le Val de Marne) soit une quarantaine de personnes. C'est une forte participation par rapport à la plupart des départements.

Mais je voulais faire un geste, un petit signe accueillant envers mes collègues obligés de s'aventurer en un lieu inconnu ... pour signifier que j'étais heureux de les accueillir.

Il fallait une idée simple, peu coûteuse et pas trop sérieuse ni solennelle, de peur qu'elle ne fasse jurisprudence : Car il n'y a ni à boire ni à manger aux réunions à Créteil !!!

La lumière me vint en faisant les courses : Des M&M's !!! Et de l'eau bien sûr ... Ludique, gourmand, pas cher : Ca tenait la route !

6 des 8 bouteilles d'eau minérale revinrent saines et sauvées. Pas étonnant, me diront certains : D'autres liquides auraient eu plus de succès ! Mais le kilo de M&M's multicolores, lui, fondit corps et bien dans les bouches des convives. Et tout le monde était ravi !

J'ai juste oublié une chose ... et ils se sont sans doute posé la question : **Pourquoi n'y a-t-il pas de M&M's blancs ?** Voilà la réponse :

Il n'y a pas de M&M's blancs ...

... parce qu'ils réduiraient les M&M's noirs en esclavage,

... qu'ils voleraient les terres des M&M's rouges,

... qu'ils chasseraient les M&M's bleus jusqu'à l'extinction,

... qu'ils accuseraient les M&M's jaunes d'entrave au commerce,

... qu'ils déclencheraient la panique en faisant croire que les M&M's verts veulent envahir la terre,

... et qu'ils se plaindraient que les M&M's marrons prennent tous leurs emplois.

Moralité : Sachons savourer les bonheurs multicolores de la vie ! Régalons-nous de kilomètres de toute nature !

Bonne fin d'année sportive et amicale !!! Chers ACBEistes,

Bonne route !

Michel

PROGRAMME DES SORTIES DU 1^{er} OCTOBRE AU 31 JANVIER 2006

DIM 2 OCT : **77. Bonjour de la Marne à l'Ourcq.** Départ de 7h30 à 9h00 du Gymnase du Moulin à Vent, Thorigny s/Marne ou à 7h30 de la salle Yvette Maillard, Quai d'Argonne. 65 km ou 102 km.

93. Randonnée d'Automne. Départ à 7h30 Salle Coquelicots, rue Docteur Schweitzer, Drancy pour 55 km, 75 km ou 90 km.

94. Rallye des Châtaignes. Départ à 7h00 Salle Saint-Just, rue Paul Bert Prolongée, Villeneuve-le-Roi. 45 km, 80 km ou 110 km. Challenge des Parcours Franciliens.

76. Cyclo sportive: la Viking 76. Rouen. Renseignements: 02 35 64 75 42 Ivan Lesueur ou www.viking76.org . 178 km.

Sortie amicale. DÉPART À 8 HEURES ou 8h30 (allure sport)

Le Perreux, Chelles, Villevaudé, Claye-Souilly, Messy, Nantouillet, Thieux, Villeneuve-sous-Dammartin, Moussy-le-Vieux, Moussy-le-Neuf, Othis par Beaumarchais, **Dammartin-en-Goële**, StMard, Montgé-en-Goële, Cuisy, Charny, Fresnes, Annet, Thorigny, Lagny, Vaires, Le Perreux (env. 85 km).

VEN 7 OCT : **A 20h45, salle Yvette Maillard, réunion Club ouverte à tous.**

DIM 9 OCT : **Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)
Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Pontcarré, Villeneuve-le-Comte, Dainville, Villiers s/Morin, **Crécy-la-Chapelle**, Serbonne, Tigeaux, Villeneuve-le-Comte, Jossigny, Guermantes, Chelles, Le Perreux (env. 80 km).



77. Randonnée des Forêts Briardes. Départ de 7h30 à 10h00 du Collège Hutinel, Gretz-Armainvilliers. 40 km, 70 km ou 100 km.

58. Randonnée des Vignobles Cosne-Pouilly . Parc des sports Raphaël Giroux, Cosne-sur-Loire 100 km. Renseignements: 06 09 92 62 51.

DIM 16 OCT : **Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)
Le Perreux, Pont de Bry, Villiers, Malnoue, Collégien, Ferrières, Pontcarré, Villeneuve-le-Comte, Neufmoutiers, La Houssaye, Marles-en-Brie, Les Chapelles-Bourbon, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Chelles, Le Perreux (env. 80 km).

DIM 23 OCT : **Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)
Le Perreux, Chelles, Gouvernes, à gauche Hauts de Lagny, Jossigny par Conches s/Gondaire, Villeneuve-le-Comte, Tigeaux, Dammartin-sous-Tigeaux, Morcerf, **La Houssaye**, Neufmoutiers, Favières, Jossigny, Guermantes, Le Perreux (env. 80 km).

DIM 30 OCT : **Sortie amicale.** Départ à 8 heures ou 8h30 (allure sport)
Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Ozoir, Férolles, Brie-Comte-Robert, Grégy-sur-Yerres, Evry-les-Châteaux, **Soignolles**, Courquetaine, Presles-en-Brie, Gretz-Armainvilliers, Ozoir, Roissy, Noisy, Le Perreux (env. 80 km).

MAR 1^{er} NOV : **Sortie amicale.** Départ 8h30
Le Perreux, Noisy, Croissy-Beaubourg, Ferrières, Pontcarré, La Sablonnière, Favières, Villé, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 70 km)

VEN 4 NOV : **A 20h45, Salle Yvette Maillard, réunion Club ouverte à tous.**

DIM 6 NOV : **Sortie amicale.** Départ 8h30

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Roissy, Ozoir, Gretz, D32/D10, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 70 km).

VEN 11 NOV :



77. Randonnée du souvenir à Rethondes. Départ à 7h30 Parking de la gare de St-Mard (**à confirmer**). Sortie club sur la journée avec déjeuner au restaurant. **Venez le plus nombreux possible à cette belle et conviviale randonnée automnales, si le beau temps est de la partie.** **Si vous participez à cette randonnée, contactez Michel Grousset pour le transport au 08.70.71.71.35 (tarif local) ou 01.48.72.52.23.**

Sortie amicale. Départ 8h30

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Croissy-Beaubourg, Ferrières, Pontcarré, La Sablonnière, Favières, Villé, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Chelles, Le Perreux (env. 70 km)

DIM 13 NOV :

Sortie amicale. Départ 8h30

Le Perreux, Chelles, Guermantes, Jossigny, Favières, Villé, **Tournan**, Favières, Jossigny, Chelles, Le Perreux (env. 70 km)

DIM 20 NOV :

Sortie amicale. Départ 8h30

Le Perreux, Roissy, Ozoir, Chevry-Cossigny, Gretz, **Tournan**, Favières, La Sablonnière, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 70 km).



Pensez à retourner votre kilométrage 2005 avant le 21 novembre à :
l'Amicale Cyclotouriste de la Banlieue Est (ACBE)
Joël MEGARD

Villa Henriette, 15 rue de Verdun 94170 LE PERREUX SUR MARNE

Nous vous rappelons l'importance pour nous d'avoir le kilométrage de **tous** les acébéistes. Il est le reflet de notre activité vis-à-vis des instances communales. Nous comptons sur vous tous. Si vous avez égaré cette feuille, n'hésitez pas à la demander à l'adresse ci-dessus.

DIM 27 NOV :

Sortie amicale. Départ 8h30

Le Perreux, Chelles, Guermantes, Jossigny, Favières, Villé, **Tournan**, Favières, Jossigny, Chelles, Le Perreux (env. 70 km)

VEN 2 DEC :

A 20h45, Salle Yvette Maillard, réunion Club ouverte à tous.
Préparation de l'Assemblée Générale.

DIM 4 DEC :

Sortie amicale. Départ 8h30 ou 9h00

Le Perreux, Noisy, Malnoue, Croissy-Beaubourg, Ferrières, Pontcarré, La Sablonnière, Favières, Villé, **Tournan**, Favières, La Sablonnière, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 70 km)

DIM 11 DEC :



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE à 9heures 30 précises salle Yvette MAILLARD.

Si vous souhaitez être **membre du bureau**, veuillez en informer dès à présent **le Président**.

DIM 18 DEC :

Sortie amicale. Départ 8h30 ou 9h00

Le Perreux, Roissy, Ozoir, Chevry-Cossigny, Gretz, **Tournan**, Favières, La Sablonnière, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. 70 km).

DIM 25 DEC : **Sortie amicale.** Départ 8 heures 30. Parcours à définir sur place selon l'état des troupes



« Le bureau souhaite une Bonne Année à tous les Acébéistes ainsi qu'à leur famille. Joie, Bonheur, Santé et..... beaucoup de kilomètres... avec votre fidèle compagne ! »



DIM 1er JAN : Sortie amicale. Départ 8 heures 30 ou 9h00 (rapides)
Sortie à définir sur place.... En fonction de l'état des troupes.

VEN 6 JAN : **A 20H45, Salle Yvette Maillard, réunion Club ouverte à tous.**

DIM 8 JAN : Sortie amicale. Départ 8 heures 30 ou 9h00 (rapides)
Le Perreux, Noisy, Malnoué, Croissy-Beaubourg, Château de Ferrière, Pontcarré, La Sablonnière, Favières, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Chelles, Le Perreux (env. **70KM**)

DIM 15 JAN : Sortie amicale. Départ 8 heures 30 ou 9h00 (rapides)
Le Perreux, Noisy, Malnoué, Roissy, Ozoir, Gretz, D32/D10, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. **70KM**).

VEN 20 OU SAM 21 JAN : **Repas de fin d'année, date, lieu et modalités à déterminer.**

DIM 22 JAN : Sortie amicale. Départ 8 heures 30 ou 9h00 (rapides)
Le Perreux, Chelles, Guermantes, Jossigny, Favières, Villé, **Tournan**, Favières, Jossigny, Guermantes, Vaires, Chelles, Le Perreux (env. **70KM**).

DIM 29 JAN: Sortie amicale. Départ 8 heures 30 et/ou 9 heures ou 9h00 (rapides)
Le Perreux, Noisy, Malnoué, Croissy Beaubourg, Château de Ferrière, Pontcarré, La Sablonnière, Favières, **Tournan**, Gretz, Ozoir, Emmerainville, Noisy, Le Perreux (env. **75KM**).

En gras et souligné le lieu de rendez-vous pour le café à mi-parcours

POUR LES RALLYES NÉCESSITANT UN DÉPLACEMENT, NOUS AVONS FIXÉ UNE HEURE DE RENDEZ-VOUS SUR PLACE (DÉPART UNE DEMI-HEURE APRÈS). CELA NE DOIT PAS VOUS EMPÊCHER DE VOUS TÉLÉPHONER POUR ORGANISER CE TYPE DE DÉPLACEMENT; ESSAYEZ TOUTEFOIS DE RESPECTER LE CRÉNEAU HORAIRE POUR PERMETTRE AUX RETARDATAIRES, ÉTOURDIS OU AUTRES DE SE JOINDRE À VOUS POUR EFFECTUER LA RANDONNÉE.

♥ **Le cycliste est pudique et discret. On le voit rarement parler à celui qu'il croise.**



L'ETAPE DU TOUR (Mourenx-Pau, 11 juillet 2005)

« Surtout, tu pars à bloc pour distancer le maximum de gars, car cela va bouchonner dès la première difficulté. » Lorsque l'on se compte 8 000 sur la ligne de départ de Mourenx, le conseil de Laurent – notre efficient conseiller de Bouticycle – n'est pas inutile. Même en m'élançant en 1500ème position – un privilège ! –, il m'était impossible de regagner quelques places rapidement au milieu de cet interminable procession aux mille couleurs. Je rêve un instant de rouler aux côtés des VIP pour bénéficier de bonnes conditions de course ; mais cela ne fait pas tout puisque peu iront au terme des 180 kilomètres, même Stéphane Diagana n'y parviendra pas. La première difficulté au troisième kilomètre éclaircira quelque peu la route, la rendant moins dangereuse, et permettra un ersatz de course. Mais il faudra quelques côtes difficiles et plusieurs dizaines de kilomètres pour voir se former d'imposants pelotons. La traversée des petits villages comme des gros bourgs semés sur le parcours sera saluée par de nombreux curieux, malgré l'heure matinale de ce début de vacances. Le premier col (300 mètres de dénivelé en 5 kilomètres), après 50 bornes, me fit mesurer la pertinence du conseil. Si je n'éprouvais pas de difficultés à le gravir, les milliers de concurrents que je précédais durent en grande partie mettre pied à terre sur cette chaussée étroite et mal entretenue, vaincus par le nombre.

Puis vint Marie-Blanche, redouté et redoutable. Les 6 premiers kilomètres en pente douce ne préparèrent pas à l'effort qui allait suivre avec les 4 derniers à 11,5%. Les petits pelotons n'en firent alors plus qu'un seul, gigantesque, suant, haletant, s'agrippant lentement, silencieusement, à cette route enserrée de forêts profondes, abandonnant tout le long des concurrents mettant pied à terre, épuisés. A 500 mètres du sommet, tout le monde marche, les voitures mal garées de l'organisation bloquant la chaussée – seule fausse note de l'épreuve. La descente nous conduira au premier ravitaillement où, excédé par l'attente et la cohue, je décidais de continuer, comptant sur mes propres provisions. Mon compteur me faisant défaut, je n'ai pu mesurer ma vitesse sur les derniers kilomètres du col, mais ça allait vite, très vite. Ce moment grisant passé, une dizaine de bornes sur le plat me rendirent à la réalité : il faudrait désormais compter avec les crampes. A Laruns, au pied de l'Aubisque, dès les premiers hectomètres, les douleurs se firent plus présentes, annonçant une montée difficile sous la chaleur naissante de cette fin de matinée. Déjà je ne parviens plus à me maintenir dans mon petit groupe qui ne monte pourtant pas très vite, et le moral tombe en même temps que la route s'élève. Je pense alors aux copains et à leurs souffrances sur les cols de la Marmotte, deux jours auparavant, et à la médaille-souvenir promise à tous les arrivants. Passé Eaux-Bonnes, les forts pourcentages menant à Gourette me mettent au supplice. Huit jours plus tard, les « vrais » coureurs effaceront cette difficulté à une vitesse supersonique, nous ridiculisant rétrospectivement – enfin, tant que les motos suivent encore... Je suis contraint de descendre deux minutes de vélo pour boire, boire encore, et m'alimenter. Je paie comptant mon imprévoyance : un bidon en près de 90 bornes ! Nouvel arrêt à Gourette, pour profiter de la générosité des spectateurs nous proposant de l'eau. Beaucoup sont à pied désormais. Ce sera mon tour 2 kilomètres plus haut, terrassé par les crampes aux quadriceps, l'organisme n'ayant pas encore assimilé les aliments. Mais un demi-kilomètre de marche éprouvante me paraît être une souffrance supérieure à celle endurée sur le vélo. Et puis tous ces concurrents qui me doublent... Je remonte, et miracle !, cela va mieux. Les spectateurs, nombreux maintenant, nous encouragent. Le sommet. Le ravitaillement. Et là, provision de barres et de boissons. J'entame la descente, trempé de sueur, et je grelotte rapidement sous l'effet conjugué de la vitesse et de l'altitude. Je préfère m'arrêter à proximité d'un camping-car pour quémander un journal. Le propriétaire me tend alors une serviette-éponge, m'épargnant ainsi quelques jours de vacances alité. Qu'il en soit ici loué, moi qui n'ai pu que lui répondre un merci gêné et empressé ! Balcon du Litor, où un coureur a chuté dans le ravin. Hélicoptère, Samu... Frissons éphémères dans le petit groupe que j'accompagne. Et tout de suite escalade, sous les encouragements d'une haie de spectateurs – dont un appréciera les couleurs de mon maillot –, des 2 kilomètres du col du Soulor, peu redoutable par ce versant. Un instant je suis dans le Tour de France. Les crampes se font moins présentes et je peux profiter du paysage grandiose du lieu, le plus beau en France pour moi avec celui du Cormet de Roselend. La plongée d'une trentaine de bornes sur une chaussée ne dissimulant aucun risque m'invite au plaisir nouveau de la vitesse. Je reprends ainsi des dizaines de concurrents plus maladroits ou plus fatigués. Au bas de la descente j'ai retrouvé presque tout mon potentiel et je me maintiens aisément dans un gros peloton. A Nay, patrie de Raymond Mastrotto, sixième d'un Tour de France, nous quittons la nationale large et plate pour affronter les deux dernières difficultés du jour. Si je vais un peu mieux, les autres sont moins bien, cela se voit à

leurs déhanchements brutaux. Et, une à une, je reprends quelques places. Les deux côtes ont fait des dégâts. A 10 bornes de Pau, nous ne sommes plus qu'une trentaine. A présent, je suis certain de terminer, ce qui était mon unique objectif. Ça roule vite mais je profite pour la première fois depuis le départ du paysage, celui du Jurançonnais en l'occurrence. A la flamme rouge, déception : à la place d'une arrivée sur le plat, il nous faut affronter une dernière côte assez rude de 400 mètres. Je m'étonne d'avoir encore autant de forces pour l'escalader – mais en 3780ème position quand même. La ligne... et la médaille souvenir. Napoléon disait qu'on s'attache les hommes et qu'on leur fait réaliser de grandes choses en leur promettant des hochets. Pas faux! André LAVOCAT

♥ ***A quoi ça te sert d'avoir un porte-bagage si ton directeur sportif te donne une consigne ?***

Exemple de lettre de démission, si vous ne vous sentez pas bien dans votre poste actuel !

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir considérer la présente missive comme lettre de démission officielle.

Je me suis vraiment emmerdé à bosser dans cette boîte et c'est surtout de votre faute.

Vous êtes le pire chef de service que j'ai eu le malheur de connaître. Vos talents personnels sont virtuellement inexistantes, vous êtes incapable de susciter la moindre étincelle de loyauté de la part de vos collaborateurs, vous avez moins de charisme qu'une moquette et je suis certain que le membre moyen de n'importe quel Boys Band est doté d'un meilleur sens des affaires que vous.

En plus, vous donnez vraiment l'impression d'être le rejeton d'un mariage consanguin.

Je n'ai jamais aimé travailler ici. Mon salaire a toujours été nul et si je suis resté si longtemps, c'est parce que je me suis servi du téléphone et de la machine à timbrer du service courrier pour monter ma propre petite affaire au noir de vente par correspondance. Sans compter que mon beau-frère m'emprunte la voiture de fonction tous les week-ends pour faire le taxi et arrondir ses fins de mois. Ah, et puis j'oubliais le très profitable petit « business » de vente de fournitures de bureau qui me permettait d'installer un stand sur les kermesses et brocantes de la région.

On m'a proposé du travail chez l'un de vos concurrents directs. En fait, on me l'a proposé depuis plus d'un mois mais j'ai eu besoin de cette période pour finir de photocopier toutes vos archives clientèle confidentielles ainsi que tous vos bilans. N'espérez pas me traîner en justice sous le prétexte fallacieux d'une quelconque opération d'espionnage industriel. Je vous signale que j'ai en ma possession, conservés dans un endroit sûr, tous les négatifs des photos prises à la dernière fête du bureau.

Si vous souhaitez ne pas mettre votre mariage en péril, je vous suggère de vous tenir à carreau.

Quant aux négociations concernant mon préavis, je vous laisse seul juge.

Vous pouvez me libérer dès aujourd'hui (avec le solde de mes congés et une généreuse prime de départ) et vous n'entendrez plus parler de moi.

D'un autre côté, il est fort possible que vous vouliez suivre la procédure et m'obliger à rester le temps du préavis stipulé dans mon contrat. Dans ce cas, il est fort possible qu'au cours de cette période je sois pris de violentes crises du syndrome de Tourette et que je sois alors incapable de me retenir de cracher partout, d'injurier les clients, voire d'interrompre les rendez-vous avec de futurs partenaires financiers.

A vous de voir.

Cordialement.

♥ ***On voit rarement un cycliste perdre les pédales, preuve que, malgré les apparences, le vélo n'est pas un sport de fous.***



Carrefour des Associations – 10 septembre 2005

Comme chaque année, l'ACBE était présente au Carrefour des Associations du Perreux, au Centre Culturel des Bords de Marne. Impressionnante collection d'associations en tous genres, panorama complet des activités au Perreux utile, entre autres, aux nouveaux arrivants et à ceux dont les enfants grandissent et cherchent des activités.

Le matin, j'ai décoré le stand en une grosse demi-heure : au fond du stand, une nappe jaune épinglée et mes lettres A, C, B, E en crépon vert, une banderole imprimée donnant l'adresse du site Internet, quelques photos imprimées sur papier A4. Sur un côté, un coupe-vent, des gants et mon casque. De l'autre, une carte de France des BPF et BCN. A 14h, j'ai posé sur la table notre impressionnant challenge de Romainville d'un côté, un bidon ACBE de l'autre et, au milieu, des revues « Cyclotourisme » et « BLIF » ... Le tour est joué.

Il y avait l'affluence habituelle. Certains sont de véritables avions dont le plan de vol est bien déterminé et qui foncent d'un stand cible à l'autre pour repartir au plus vite. D'autres sont de vrais badauds qui semblent jauger, pour chaque stand, le thème, la décoration et la mine avenante des tauliers.

Le stand de l'ACBE est peu fréquenté par rapport à d'autres, si on excepte les ACBEistes et les amis de passage ...

Cette année, Monsieur le Maire a été très rapide : Un petit bonjour et puis s'en va. Dominique Vergne, Maire adjoint en charge des sports, s'était arrêté une première fois plus longuement pour une conversation très chaleureuse : Il espère qu'ils reviendront faire une sortie avec nous !

Véronique Raynaud, conseillère municipale qui était venue rouler avec nous (et avec son fils), passa peu avant la clôture. « On se fait la bise ! » dit-elle. « C'était tellement bien quand on était venu avec vous ! Mon fils, qui est assez timide était si content ! Vous roulez tous les dimanches matins ? Il faudrait vraiment qu'on revienne. » ... J'ai apprécié la bise comme le reste.

Mais je suis sûr que vous trépignez d'impatience : Combien d'adhérents ? Aucun bien sûr ! Mais quelques très bons contacts. Quatre ou cinq hommes se sont montrés très décidés, dont Didier qui est déjà venu rouler le lendemain. Comme c'est le mari d'une amie d'Agnès, il fait déjà partie de la famille ! Plusieurs femmes se sont renseignées, mais dont le niveau nécessiterait un groupe « promenade ». Je leur ai donc expliqué que nous n'avions malheureusement rien à leur offrir pour l'instant. Enfin, une certaine Carine devrait venir le jeudi. C'est une amie d'un ex-voisin mais que je connais très peu. Je sais qu'elle sera bien accueillie et j'espère qu'elle s'intégrera bien.

Pour ma part, j'ai passé une après-midi agréable. Merci à Jean surtout et à ceux qui sont passés de m'avoir accompagné.

Michel GROUSSET

♥ *Le cycliste gourmet préférera toujours un petit plat à une grosse côte*



La Miguel Indurain (25 juillet, Vera de la Bidassoa)

La quatorzième édition de cette classique cyclosportive de Navarre réunissait 1 400 concurrents sur le petit parcours de 108 kilomètres ; le grand, lui, de 175 n'en avait séduit qu'une centaine, peu découragés par les cinq ascensions prévues ni par la chaleur déjà présente en cette heure matinale. Pour un habitué de ces courses, l'étonnement est grand en voyant la silhouette épaisse de certains concurrents promis dès lors à quelques tourments sur les difficultés futures. Et déception aussi de n'avoir pu apercevoir le quintuple vainqueur du Tour – souffrant paraît-il des reins –, une désolante habitude lors de ces épreuves parrainées par de grands champions. Contrairement aux

cyclosportives françaises où les premiers kilomètres se déroulent au sprint, la Miguel Indurain connut un départ relativement tranquille, la perspective d'escalader trois cols n'y étant pas étrangère. Pour une fois placé dans le premier tiers, je me maintiens sans trop forcer dans un petit peloton roulant à assez bonne allure sur cette route à grande circulation bordant la Bidassoa – les voitures venant en sens opposé étant regroupées par convois et conduites par un motard de la police. Trente kilomètres

ainsi jusqu'à la première ascension (400 mètres) où la pente assez raide nous disperse rapidement. On croit à chaque virage être délivré de nos efforts par l'arrivée du sommet, mais celui-ci met longtemps à se rendre sous nos roues. Descente rapide sur un revêtement digne d'une autoroute – il est loin le temps où Jean Yanne se moquait des routes espagnoles –, puis traversée de petits villages sous les encouragements de spectateurs plus concernés que ceux rencontrés lors de nos cyclosporives parisiennes. Nouvelle et longue ascension (605 mètres) où je remonte quelques groupes, l'Etape du Tour ayant été un entraînement bénéfique. Mais cela ne dure pas toute la montée, et je pioche un peu pour terminer l'ascension. La descente assez technique m'empêche de profiter du paysage splendide. Là ça va vraiment vite, je me fais même largement distancer par les coureurs locaux, incapable de prendre autant de risques. Nous franchissons la frontière juste pour attaquer un long et pénible faux plat où nous avons quelques difficultés à nous maintenir en peloton. C'est maintenant Liège-Bastogne-Liège version franco-espagnole. Tantôt j'appartiens à un petit groupe, tantôt seul. Je mène ou je suis dans les roues. Dernière ascension. Un calvaire. Route défoncée où trous et ornières alternent harmonieusement. Pour les éviter et ne pas crever, je vais de droite à gauche de la chaussée. Bravo à la DDE locale ! Heureusement les arbres nous préservent du soleil flamboyant à cette heure. Cela paraît interminable, plus long que nos grands cols alpins. L'énervement le dispute à la souffrance. Les encouragements nous distraient de temps à autre. Enfin le sommet (505 mètres) ! Nous sommes séparés de l'arrivée par une douzaine de bornes de descente, le reste en faux plat descendant. Tant bien que mal je parviens à suivre un groupe jusqu'au bout. Petit sprint, et c'est fini. Classement un peu inespéré : 39ème sur 182 dans ma catégorie, et 29 de moyenne. Vive les vacances maintenant !

André LAVOCAT

♥ ***La seule manière de ne jamais être lâché, reste encore de sortir seul***

Objet : question métaphysique pour les mordus d'informatique : UN PC ou UNE PC ?

Il y a quelques mois, la commission chargée de la terminologie a décidé de se pencher sur un épineux problème : le terme PC fait-il référence à un objet de type féminin ou de type masculin ?

Pour répondre à la question deux groupes d'experts ont été mis à contribution : l'un constitué de femmes et l'autre d'hommes.

Il leur fallait trouver quatre raisons pour justifier le genre masculin ou féminin du PC.

Le groupe de femmes a conclu que le PC est indéniablement de genre masculin car :

1. Pour capter son attention, il faut l'allumer.
2. Il est plein d'informations, mais il ne fait preuve d'aucune imagination.
3. Il est censé vous aider mais, la moitié du temps, c'est lui le problème.
4. Dès que vous en avez un, vous réalisez que si vous aviez attendu un peu plus longtemps, vous auriez eu un modèle plus performant...

Pour sa part, le groupe d'hommes est arrivé à la conclusion que le PC est du genre féminin, pour les raisons suivantes :

1. Personne, sauf son créateur, ne comprend sa logique.
2. Le langage qu'il utilise pour dialoguer avec ses semblables est incompréhensible.
3. La moindre petite erreur est stockée en mémoire pour être ressortie au moment le plus opportun.
4. Dès que vous en avez un, vous découvrez que vous devez dépenser la moitié de votre salaire en accessoires.



♥ ***Le sprinter est un poisson affamé, il se jette sur la ligne***



L'ARDECHOISE

Nous avons une pensée pour Laurent qui avait fait de cette Ardéchoise, avec la Vélocio et le tour de Corse, un de ses objectifs de l'année, Laurent nous pensons à toi.

Nous étions 18 en ce mois de décembre quand Alain prend les choses en main pour organiser l'Ardéchoise pour l'ACBE, 18 bien décidés à participer à cette organisation mi-cyclo sportive, mi-cyclotouriste. Forcément 6 mois plus tard les choses de la vie font que tous ne pourront pas réaliser leur rêve.

Parmi tous les parcours offerts, nous avons choisi l'Ardèche, 312 km en 2 jours: nous serons 13 Acébéistes à y participer.

Quai d'Argonne, jeudi 16 juin, 7 heures c'est le départ, Luis amènera Patrick, Eduardo, Gérard Meli et Jean-Pierre Lehuédé, et 6 vélos. Joël Pigeard et Agnès amèneront Michel Hougron. Je ferai un détour avec Michel Grousset par Joigny pour prendre Pascal mon beau-frère qui fera un grand bout du parcours de la première journée avec nous avant de se retrouver en famille le Week-end. C'est aussi cela l'Ardéchoise. Joël Mégard nous rejoindra pendant le repas du soir tandis que Jean-Pierre Lecomte et Jean-Yves arriveront par le Sud où ils coulent l'un une retraite l'autre des vacances heureuses.

Nous nous retrouvons à Saint-Félicien vers 15 heures, ce n'est pas encore la grande animation de la cyclo sportive du samedi, les cyclos sur 2 et 3 jours sont moins nombreux mais l'accueil est déjà chaleureux et l'organisation en place. Nous nous rendons sur l'aire d'accueil pour retirer nos inscriptions et pour ceux qui auront lu attentivement le règlement, n'est-ce pas Gérard, laisser notre bagage du 2e jour qui sera acheminé le lendemain à l'auberge du Bez où nous passerons la nuit. C'est l'effervescence dans Saint-Félicien !!! :

« Comment je vais faire ? Je n'ai pas de change pour demain soir, P.. quelle organisation !

- Gérard, tu as reçu le règlement comme tout le monde,
- Y'avait rien dans le règlement ! ,
- Si. La preuve, nous avons tous prévu un bagage en double,
- Vous en avez parlé entre vous »

Ce moment de panique passé, Gérard se procurera auprès des copains et des marchands de Saint Félicien un sac de voyage, des espadrilles, une brosse à dent et le nécessaire pour passer confortablement la soirée après la 1^{ère} journée de vélo.

Et oui, pour ces randonnées, il faut prévoir les changes nécessaires en double, en triple pour les 3 jours ; comment feront les cyclos sur les 4 ou 5 jours prévus pour les futures Ardéchoises ?



Lalouvesc : c'est dans ce village agréable que nous investirons l'hôtel « Le Vivarais » où Alain nous a réservé les chambres. L'accueil est agréable, la maîtresse de maison sympathique, la réservation était pour 12 lits, qu'à cela ne tienne, on s'arrangera. Si nous avons prévu les tentes et sacs de couchage, nous sommes contents de ne pas les utiliser car dès le soir nous pressentions une nuit fraîche; d'ailleurs, les occupants de « l'annexe » souffriront du manque de couvertures et passeront une nuit agitée.

Saint-Félicien – Lalouvesc, 15 kilomètres ... de montée, certes roulante mais suffisamment pentue pour nous faire réfléchir sur nos capacités et nos motivations à les parcourir à vélo après un trajet de 312 kilomètres. Finalement Luis descendra en camion et moi-même, prudent, en voiture; nous trouverons une place sur le parking des camping-cars.

Comme pour une sortie amicale nous décidons de former 2 groupes : Eduardo, Jean-Yves, Luis, Joël Mégard, Gérard Meli, Patrick, Pascal et moi-même faisons partie du groupe dit «les rapides », Agnès, les Michel, les Jean-Pierre et Joël Pigéard feront partie de l'autre groupe. Sur le plat il est relativement facile de se suivre, mais dès que la route s'élève nous le verrons, la bonne décision de rouler ensemble vole en éclats, l'esprit d'équipe se limitera à attendre le dernier pour ne pas le laisser seul.

Saint-Félicien 7h17mn, nous enregistrons notre temps de passage en roulant sur le tapis électronique. C'est parti pour une longue journée, une légère et courte descente puis le col du Buisson par le côté le moins pentu, mais déjà 15 kilomètres de montée. Chacun roulant selon ses sensations, nous nous retrouvons déjà isolés par groupe de 2 ou 3 ; « Rendez-vous en haut du col, on s'attend avant de continuer ! ». Promesse de cycliste ! Je me trouve en compagnie de Gérard et Patrick en franchissant le sommet, 902m, les premiers ont basculé avec chacun une bonne raison pour ne pas attendre. Nous nous arrêtons pour une photo et continuons notre route. Luis nous rejoint dans la descente. Réputation oblige, le groupe « Agnès » se trouve distancé. Nous n'aurons des nouvelles que le soir à l'auberge du Bez.



Nous nous regroupons à Lamastre, rassemblés sous les mêmes couleurs de maillot.

Nous avons perdu Joël qui soucieux à propos de son pneu s'est arrêté chez un vélociste pour parer à toute éventualité de crevaison en achetant une carcasse neuve. Nous le croyons devant, alors nous repartons.

Tout au long du trajet nous profitons de la remarquable ambiance, tous les villages sont décorés et ont déployé leurs banderoles et leurs sculptures . Les ravitaillements nous proposent les produits régionaux et de quoi se désaltérer. Partout des encouragements toujours appréciés.



Après une belle descente, il faut remonter, prochain objectif : col des Nonières 671m. Il n'est pas très dur et la fatigue ne se fait pas encore sentir. Les écarts entre nous ne sont pas très importants, nous nous réunissons une nouvelle fois au Cheylard. Nous avons récupéré Joël, prochaine étape le col de Mézilhac 1130 m. Le pourcentage des derniers kilomètres se ressent dans les jambes, mais à l'arrivée il y a toujours le même accueil qui nous stimule et nous encourage.

Derrière le groupe Agnès reste uni lui aussi.



La descente est emmenée à vive allure par Doudou, Patrick est dans sa roue, Gérard est à quelques longueurs, je suis dans son sillage, quand il me fait un signe rapide de la main, il ralentit et se gare sur le côté de la route, roue arrière à plat, voilà une première crevaison.

Pascal et Luis nous rejoignent, nous réparons, souhaitons bon courage au propriétaire de la voiture en panne et repartons. Pas pour longtemps, quelques centaines de mètres plus bas, nouvel arrêt, nouvelle crevaison sur la même roue, que s'est-il passé ? L'intérieur du pneu est inspecté minutieusement sans que nous ne trouvions le moindre petit silex coupable, c'est un mystère que nous n'éluciderons pas. Nous réparons une nouvelle fois. Je prête une chambre à air à Gérard contre la promesse de rester ensemble, promesse de cycliste encore !



Les montagnes russes recommencent, un col, une descente, col d'Aizac 648m, col de Juvinas 718m où nous sommes accueillis par une magnifique banderole et une sculpture, col de la Croix de Molières,



puis enfin une partie relativement plate pour arriver à Jaujac. C'est un village important, une fanfare rythmée par les aboiements d'un chien anime la place ombragée, de nombreux cyclistes ont investi les tables des restaurants, nous-mêmes y ferons un arrêt prolongé pour nous restaurer.



Nous repartons: il est 13h38 quand nous roulons sur le tapis d'un contrôle intermédiaire, nous avons parcouru 115 km. Le plus difficile nous attend. Nous attaquons le col de la Croix Millet, Pascal a

oublié son sac à dos au pied de la fontaine; en l'attendant, je regarde le groupe disparaître lentement dans les lacets et lorsque nous repartons les autres sont déjà bien loin. Instinctivement nous forçons l'allure... nous rejoignons Joël qui s'est arrêté profitant d'un endroit ombragé, nous l'imitons. Le temps est magnifique depuis ce matin, en ce début d'après-midi la chaleur devient fatigante, le plat de spaghetti devient bien lourd sur l'estomac, une sieste serait la bienvenue mais la réalité est toute autre. Depuis que je me suis arrêté la tête me tourne, Pascal me propose un Efferalgan que Nelly ma belle-sœur lui a préparé dans une petite trousse, je reconnais bien là la famille toujours précautionneuse, je le mets dans mon bidon. Nous repartons très doucement, il faut se refaire une santé, s'hydrater pour retrouver un rythme de pédalage plus souple; nous voyons le sommet du col avec soulagement et espérons la descente réparatrice. Pascal nous quittera en bas pour prendre la direction d'Aubenas, il luttera contre le vent et arrivera exténué au point de balancer son vélo avant de s'allonger sur la pelouse d'un jardin public, ce qui inquiètera quelque passant.

Nous franchissons à Joannas le col de Suchet 481 m mais celui qui restera dans toutes les mémoires est le col de Meyrand, régulier nous a-t-on dit, oui mais 6% sur 15 kms. C'est très long, d'autant plus que nous n'avons pas de repères, aucune indication sur les bornes kilométriques, pas de panneau indicateur et comble de malheur mon compteur ne fonctionne pas. J'interroge un cyclo qui me double sur sa vitesse : 11 km/h; je dois alors rouler à 10 et il me faudrait donc 1h1/2 pour arriver à Loubaresse, mais depuis combien de temps est-ce que je pédale ? et où était le début du col ?



HO LA LA...
C'EST DUR LE VÉLO !...
QU'EST QU'IL FAUT
ÊTRE CON...

C'est la galère pour tout le monde, Joël m'a demandé de ne pas l'attendre.

C'est la galère devant, je l'apprendrai plus tard, Gérard souffre de crampes atroces, Patrick, Luis et Doudou l'attendent, le réconfortent lors de ses nombreux arrêts. Dès que la montagne est là Jean-Yves se sent pousser des ailes, il roule à son rythme dit-il et arrivera ½ heure avant tout le monde.

C'est la galère aussi derrière, le groupe Agnès s'est séparé, Agnès et Michel Hougron sont devant, à quelques longueurs Joël Pigéard. Michel Grousset assumera son rôle de président en attendant Jean-Pierre Lehuédé moins à l'aise sur ces parcours que sur un Paris Strasbourg Paris, et se fera pour l'occasion reporter photos de cet article.

A mi-parcours la traversée de Valgorge sera l'occasion d'une halte rafraîchissante avant de continuer sur cette route qui n'en finit pas, c'en devient même angoissant. J'arrive enfin à un ravitaillement en eau au carrefour de plusieurs parcours. Je croyais en avoir fini, mais non, une dame me réconforte gentiment : « il ne vous reste que 4 km, vous suivez la route qui monte la-haut, regardez on voit les cyclistes – et c'est le col de Meyrand ? ah bon ! » mais avant il faut traverser Loubaresse par une montée à plus de 10%. Ouf ! j'ai fait le plus dur je me laisse glisser jusqu'à l'auberge du Bez, oui Luis c'est bien au masculin. Il est 17h lorsque j'arrive au gîte, les premiers sont sous la douche, Joël arrivera ensuite. Nous attendrons le 2e groupe confortablement installés à la terrasse de l'auberge devant une bonne bière.



Nous sommes invités à passer à table pour le repas du soir, et toujours pas de nouvelles des autres, nous nous inquiétons et commençons à élaborer des scénarios possibles sur leur périple. Le repas est déjà bien avancé quand Agnès et Michel Hougron arrivent, exténués : « Oh la la, comme je suis contente d'être arrivée ! et les copains il ne sont pas encore là, cela fait longtemps qu'on les a laissés, on n'a pas de nouvelles » Ils arriveront peu de temps après bénéficiant dans la dernière partie du col de l'aide non négligeable d'un bus de ramassage qui sillonnait le parcours. Joël P n'est pas content, on l'a forcé à descendre de vélo alors qu'il avait fait le plus dur en passant le sommet.

La nuit au gîte se passera comme une nuit de chambrée, Jean-Yves a mis le moteur en marche, son ronronnement nous accompagnera toute la nuit. Une voix gutturale s'élève du fond de la chambre «P... c'est pas possible ! on pourra jamais dormir » Pour ceux qui avaient réussi c'est fichu. La fatigue finira par l'emporter.

La deuxième journée sera moins fatigante, nous resterons un long moment sur le plateau, le dénivelé est moins important que la veille et le kilométrage moins long. Après un petit déjeuner copieux chacun trouvera de bonnes raisons pour prendre un peu d'avance, qui n'est pas en forme, qui a peur des crampes, qui a peur des descentes, qui a peur des montées, si bien que le départ s'échelonne sur près d'une demi-heure. Nous passons le col du Pendu 1435 m en ordre dispersé. La première descente sera fatale à Jean-Yves, il n'y est pas à l'aise et ne pourra nous rattraper, surtout après une erreur de parcours. Luis éprouve quelques difficultés, une mauvaise douleur à la selle le fait souffrir, il est trop tôt pour trouver une pharmacie ouverte. Après le col de Chavade, nous engageons une belle descente sur St-Cirgues-en Montagne où nous dégusterons une soupe de châtaignes si délicieuse que nous redoublerons. Le parcours nous conduit par Sainte Eulalie au col du Gerbier de Jonc. Jean-Pierre LC et Joël P feront quelques kilomètres supplémentaires après un moment d'égarement, l'essentiel est de se retrouver sur la photo.



Puis c'est une longue descente jusqu'à Saint Martin de Valamas, Luis y trouvera une pommade bienveillante ; nous sommes maintenant sur le circuit le plus fréquenté de l'Ardéchoise. C'est l'affluence aux ravitaillements mais il y en a tellement et tellement fournis qu'il n'y a pas de bousculades. Je suis avec Luis et Doudou, Joël fait régler son dérailleur pour pouvoir utiliser le 30x28, on n'est jamais trop prudent. Nous cherchons Patrick et Gérard..... ils sont déjà partis, la peur des crampes !.

Luis trouvera un endroit discret pour se pommer la partie délicate et intime qui le fait souffrir. Nous l'attendons et entamons la montée sur Saint-Agrève, Eduardo se fait plaisir et s'envole, je laisse Luis derrière en espérant bien lui prendre quelques longueurs. Je suis en compagnie d'un cyclo quand quelqu'un nous rattrape « Alors Gérard, ça roule ? » Tiens mon compagnon s'appelle aussi Gérard. Et bien non ! je n'avais pas reconnu sa voix, c'est Luis qui me double fièrement, je force un peu l'allure pour essayer de le suivre mais lâche bien vite,.... la pommade ???

A Saint-Agrève le ravitaillement se trouve à une centaine de mètres sur la droite du parcours, je jette un coup d'œil et constate un monde fou, comment retrouver les copains, et puis se sont-ils arrêtés ? On a dit rendez-vous en haut du col, je continue. En haut il n'y a personne, le doute me prend j'aurais dû m'arrêter au contrôle. Et s'ils étaient devant ? Aujourd'hui ça a plutôt l'air d'être chacun pour soi. Je continue et bascule dans une belle descente.



Une intuition me dit que je suis devant, je passe les montées, les descentes, les ravitaillements toujours aussi fournis en prenant bien soin de m'alimenter par petites fois, je ne commets pas l'erreur d'hier. Arrive le col du Buisson par l'autre versant, une banderole prévient 15% sur 300 m. Avec un développement approprié ça passe et puis il y a l'ambiance qui stimule, encore un long passage à 10% avec une animation à chaque virage, orchestre, accordéoniste, chanteuse au limonaire, l'adrénaline monte, puis des encouragements « Allez maintenant c'est moins dur ». C'est vrai c'est moins dur, mais tout est relatif, ça monte quand même à 6%.

Cette montée du col du Buisson est l'apothéose, le bouquet final de l'Ardéchoise, superbe ambiance où se côtoient cyclotouristes et cyclosportifs se partageant la route, les uns se rangeant pour laisser passer les autres. Puis il y a sur le bas côté arrêtés ceux qui montent à pied, ceux qui ont été trahis par leur développement, ceux qui n'en peuvent plus et ceux qui ont explosé, les cyclosportifs trop présomptueux.

La récompense est en haut, nous retrouvons la route que nous avons empruntée hier matin mais en descente cette fois, 15 km et je passe sous la banderole d'arrivée. Il est 13h55

Après nous être restaurés sur l'aire d'arrivée, avoir retiré notre brevet 'Ardéchoise 2005', flâné sur les stands, c'est le retour à Lalouvesc pour les premiers arrivants.

De longue date Patrick avait prévu le retour le soir même pour s'arrêter à Macon chez sa mère. Il partira avec Luis, Eduardo et Gérard Meli.

Je regagnerai l'hôtel avec Joël, - bonne idée les voitures à Saint-Félicien - car aucun d'entre nous n'avait envie de passer encore 1h1/2 sur le vélo. Nous pensons aux copains du 2e groupe et redescendons Joël et moi avec chacun notre voiture pour les chercher. Eux aussi apprécieront même Joël Pigéard qui devant les difficultés à charger son vélo équipé de garde-boue était prêt à continuer.

Le plus malchanceux sera Jean-Yves, si malchance il y a à grimper en montagne pendant 15 km, après tout Jean-Yves se retrouve dans son élément. Mais malchance quand même pour avoir essayé de nous contacter à un moment où les téléphones portables ne passaient pas. De toute façon la route était barrée pour revenir à Saint-Félicien. Et malchance pour avoir été victime de la blague d'un policier qui nous a dirigé de façon autoritaire sur un parking improvisé pour la circonstance : « la route est barrée, gardez vous sur le parking, circulez ! ». Ce que nous faisons puis nous envisageons de prendre le bus pour Saint-Félicien mais avant, nous nous renseignons sur l'heure d'ouverture de la

route aux voitures : « c'est bon, vous pouvez y aller » Il faut toujours s'adresser au chef !... nous retournons aux voitures ... et Jean-Yves est passé pendant ce temps.

La soirée se terminera au restaurant de l'hôtel qui nous accueille depuis jeudi soir.

A 7 heures le lendemain matin c'est le départ, nous partageons les voitures, Jean-Yves avec Michel Hougron, Joël Mégard avec Jean-Pierre Lehuédé et moi-même avec Michel Grousset. Jean-Pierre Lecomte va retrouver son nouveau club à Fréjus. Quant à Agnès et Joël Pigeard, de nouvelles aventures à vélo les attendent dans la région la semaine à venir.

Encore un grand merci à Alain Auberger pour avoir organisé la logistique de ce séjour. Nous avons été très bien accueillis, à l'hôtel du Vivarais à Lalouvesc comme au gîte de l'auberge du Bez. A refaire l'année prochaine avec toi, Alain.

Gérard Delomas pour toutes les personnes citées dans cet article.

Un vieux monsieur rentre dans une pharmacie.....

- Bonjour Madame,

- je voudrais du Viagra.

- Oui monsieur. Combien en voulez-vous ?

- Oh... Très peu... 5 ou 6 comprimés suffiront parce que je vais les couper en 4.

- Heu... Si je peux me permettre monsieur, j'ai bien peur qu'une si petite dose soit nettement insuffisante pour maintenir une raideur qui soit acceptable pour durer assez longtemps...

- Oulalala, je vous arrête ma p'tite dame ! Ca n'a rien à voir avec le sexe ! Moi, j'ai plus de 80 ans et tout ce que je veux, c'est arriver à pisser assez loin pour ne plus mouiller mes pantoufles.

SUJET D'ACTUALITÉ !

De la difficulté d'être un organisateur ou dirigeant d'une association : (Toute ressemblance avec un ou des personnages ayant existé ne peut être que fortuite) !

Objet : Repas de Noël dans notre entreprise

- NOTE DE SERVICE-

De : Sophie CARRIERISTE – Direction des Ressources Humaines

A : Tous les salariés

Date : 01/12

Sujet : Fête de Noël

Cher Tous,

Je suis heureuse de vous informer que la Fête de Noël de notre entreprise aura lieu le 23 Décembre, à partir de midi, dans les salons privés de notre Espace. Il y aura un bar payant avec tout un choix de boissons !

Nous aurons aussi un petit groupe musical amateur qui chantera des cantiques, alors n'hésitez pas à chanter avec lui. Et ne soyez pas surpris de voir arriver notre PDG déguisé en Père Noël !!

Le sapin sera illuminé à partir de 13H00. Les échanges de cadeaux entre les membres du personnel pourront se faire à partir de ce moment-là. Cependant, pour ne gêner personne financièrement, aucun présent ne devra dépasser une valeur de 10 Euros.

Joyeux Noël à vous tous et à vos familles.

Cordialement,

Sophie

- **NOTE DE SERVICE-**

De : Sophie CARRIERISTE – Direction des Ressources Humaines
A : Tous les salariés
Date : 02/12
Sujet : Fête de Fin d'Année

Cher Tous,

La note d'hier n'avait bien sûr pas pour but d'exclure nos employés de confession juive. Nous savons que Hannoukah est une fête importante qui coïncide souvent avec Noël, même si cela n'est pas le cas cette année.

La même optique s'applique à tous ceux de nos employés qui ne sont ni chrétiens ni juifs. Pour calmer les esprits et ne vexer personne, toutes nos Fêtes de Noël s'appelleront désormais Fêtes de Fin d'Année. Nous n'aurons par conséquent ni sapin ni cantiques, mais d'autres musiques pour votre plus grand plaisir.

Tous contents, maintenant ?

Cordialement,

Sophie

- **NOTE DE SERVICE-**

De : Sophie CARRIERISTE – Direction des Ressources Humaines
A : Tous les salariés
Date : 03/12
Sujet : Fête de Fin d'Année

Je m'adresse à la personne membre des Alcooliques Anonymes qui souhaitait qu'il y ait une table pour les non-buveurs et qui n'a pas donné son nom.

Je suis heureuse de pouvoir répondre favorablement à sa demande, mais si je mets sur la table une pancarte « Réserve aux Alcooliques Anonymes », vous n'aurez plus du tout d'anonymat !!

Comment puis-je résoudre le problème ?

Une idée quelqu'un ?

De plus, sachez qu'on laisse tomber les échanges de cadeaux : Aucune remise de présents ne sera autorisée, suite aux préavis de grève déposés par la CGT et FO qui estiment que 10 Euros pour un cadeau c'est trop cher, et suite à la pétition signée par tous les cadres qui estiment que 10 Euros pour un cadeau c'est minable et mesquin.

On va y arriver,

Sophie

- **NOTE DE SERVICE-**

De : Sophie CARRIERISTE – Direction des Ressources Humaines
A : Tous les salariés
Date : 04/12
Sujet : Fin d'Année

Quelle diversité de cultures dans notre entreprise !!

Je ne savais pas qu'exceptionnellement cette année le Saint Mois du Ramadan commençait le 20 Décembre, avec son interdiction formelle de consommer toute boisson ou nourriture de toute la journée. Nous pouvons bien sûr comprendre qu'une réception festive à cette époque de l'année ne cadre pas avec les croyances et les pratiques de nos amis salariés musulmans.

Devant la Fatwah prononcée à son encontre par l'Imam de notre ville à leur demande, notre PDG propose que les repas destinés à nos salariés musulmans soient congelés jusqu'à la fin du Ramadan

ou gardés au chaud pour qu'ils puissent les emporter chez eux le soir. Notre PDG certifie en outre qu'ils ne contiendront pas de porc, même si l'entreprise dirigée par son frère s'appelle « Tout est bon dans le cochon ».

Par ailleurs, je me suis arrangée pour que les femmes enceintes aient une table au plus proche des WC et les abonnés aux Weight Watchers le plus loin du buffet des desserts. Je confirme aussi que les gays et les lesbiennes pourront se regrouper et que chaque groupe aura sa table pour ne pas avoir à se mélanger.

En revanche, non, aucun travestissement en Drag Queen ne sera toléré, avec ou sans play back de Dalida. Oui, les diabétiques auront des sièges surélevés et des fruits frais en dessert, sachant que le restaurant ne pourra confectionner de dessert sans sucre.

Ai-je encore oublié quelque chose ?

Sophie

- NOTE DE SERVICE-

De : Sophie CARRIERISTE – Direction des Ressources Humaines

A : A vous tous, salariés de MERDE !!!!!!!!!

Date : 10/12

Sujet : SALOPERIE de Fin d'Année

Les végétariens, maintenant !! Il ne manquait plus que ça !!!!

J'en ai plus que marre, nous maintenons cette réception dans notre entreprise, que cela vous plaise ou non. Vous n'aurez qu'à vous asseoir le plus loin possible du grill à viande pour brouter vos salades à la con et téter vos putains de tomates Bio.

Vous avez pensé à la douleur des salades et des tomates quand on les coupe ? hein ? ?

Elles ont des sentiments et sont vivantes, elles aussi. Elles sont comme moi, elles HUUUURLENT !!!!

Maintenant le premier qui me demande du pinard sans alcool je le transforme en pompe à merde et je vous souhaite une fête archi pourrie, bande d'abrutis congénitaux !!!!

Allez vous faire foutre,

Sophie

- NOTE DE SERVICE-

De : Catherine TAVENIER – Direction Intérimaires des Ressources Humaines

A : A tous les salariés

Date : 14/12

Sujet : Sophie CARRIERISTE et les Fêtes de Fin d'Année

Je pense pouvoir parler au nom de tout le monde pour souhaiter un prompt rétablissement à Sophie CARRIERISTE, à qui je continuerai de transmettre vos cartes.

En attendant son retour, je la remplace et vous annonce que notre PDG a décidé d'annuler notre Fête de Fin d'Année et d'offrir à tous la journée du 23 Décembre sans perte de salaire.

N'OUBLIEZ PAS !

Jeudi 11 Novembre : Sortie de Rethondes
Lundi 21 Novembre : Date limite pour la remise de votre kilométrage annuel
Dimanche 11 décembre : Assemblée Générale
Samedi 21 janvier : Repas de fin d'année (à valider)

...et tous les premiers vendredi de chaque mois, réunion des membres du Bureau ouverte à tous les acébéistes à 8H45, salle Yvette MAILLARD.

